Routes n°125

Septembre 2013

Les chaussées vieillissent, se dégradent progressivement pour aboutir, au bout de leur période de service, à l'apparition en surface de désordres, signes révélateurs de faiblesses structurelles, souvent aggravées par les effets du gel - dégel. Les causes sont l'âge, le trafic poids lourds et les conditions climatiques. Les conséquences sont des fissures, des déformations, de l'orniérage, des nids-de-poule, etc. Ces désordres conduisent à une forte diminution du niveau de service requis pour l'usager, particulièrement sur le plan du confort et de la sécurité.

Résumé

De plus, ces désordres peuvent, en l'absence d'entretien, entraîner la ruine de la structure et la perte totale du patrimoine. L'entretien des routes constitue donc un enjeu important pour les collectivités locales car il permet la préservation du patrimoine routier, gage du maintien des échanges économiques et sociaux. Les critères qui entrent en ligne de compte pour le choix de la technique d'entretien sont, bien sûr, la gestion rationnelle des ressources naturelles, la réduction des coûts et des durées des travaux, la sécurité, l'emploi local, la diminution des nuisances induites par le chantier, la durabilité des structures de chaussées, la réduction des impacts générés par les travaux sur l'environnement et, en particulier, les conséquences sur la qualité de l'air et de l'eau, et enfin la réduction des déchets (objectif Zéro déchets à l'horizon 2020, conformément à la convention d'engagement volontaire), etc.

Recycler les chaussées en place est donc une solution attrayante car, à la clé, il y a moins de déchets, moins de rotation de camions, davantage de sécurité, une durée moindre des travaux, une réduction des coûts, une préservation du réseau routier avoisinant, une réduction des impacts sur l'environnement. En outre, l'importance du patrimoine routier et le besoin de le préserver nécessitent des investissements considérables. L'intérêt des collectivités locales est donc de disposer de techniques fiables, éprouvées, compétitives et surtout respectueuses des principes de développement durable avec ses trois piliers économique, sociétal et environnemental.

Or, une telle technique d'entretien existe. Il s'agit de la technique de retraitement des chaussées en place à froid aux liants hydrauliques qui dispose de suffisamment d'atouts techniques, économiques et environnementaux. Ces avantages sont développés dans l'article « Varenne : retraitement d'une voie communale en une journée » (pages 17 à 19). Pour plus d'informations, j'invite le lecteur à visiter notre nouveau site Internet dédié aux techniques de valorisation des matériaux en place aux liants hydrauliques : lhr.cimbeton.net.

Sommaire

1. Bouches-du-Rhône (13) : Priorité à l'esthétisme et à la résistance des bétons désactivés
2. Saint-Nazaire (44) : du béton désactivé jaune clair pour la Cité Sanitaire
3. Marseillan-Plage (34) : trois bétons désactivés pour accéder à la mer
4. Ozans (36) : traitement en place à la chaux et au Liant Hydraulique Routier sur un chantier HQE
5. Varenne (71) : retraitement de voie communale aux Liants Hydrauliques Routiers

Auteur

Cimbéton



Article imprimé le 27/11/2026 © infociments.fr